

Jour 1 - Rituel - Présentation du trigramme *ien* - Présentation de la consonne ç - Lecture des logatomes de la leçon - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigramme et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ou - au - ai - oi - eau - eu - ei - ch - gn* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes/trigrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym - ain/aim - ein/eim - oin/oim*. Lors de ce rappel, on leur fait d'abord lire en tant que digramme/trigramme puis en simulant ce qui se passe lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle.

2° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise :

- des trois façons d'écrire le son [o]
- des six façons d'écrire le son [è] ;
- des trois façons d'écrire le son [é] à la fin des mots ;
- des deux façons d'écrire le son [an] ;
- des deux façons d'écrire le son [j] ;
- des cinq façons d'écrire le son [in].

3° Réactivation de ce qui différencie les lettres m/n, b/d à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s], [g]/[k] à partir du tableau ;

4° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *cain cen cei ceu can cro cil ac cé / goin gei gai gou gy ge gus guy gue gé* ;

5° Lecture des mots répertoriés sur le paperboard de *sympathique* (leçon 20) jusqu'à la fin. Noter rapidement avec les enfants les particularités orthographiques de chacun de ces mots.

- **Présentation du trigramme *ien*.**

« Nous allons aujourd'hui découvrir un nouveau trigramme, le dernier (*faire rappeler aux enfants ce qu'est un trigramme*). Nous en connaissons déjà quatre : un qui ne se casse jamais, car composé uniquement de voyelles (*pointer eau et le lire*) et trois qui peuvent se casser dès lors qu'ils sont suivis d'une voyelle (*les pointer et les relire*).

Le trigramme que nous allons étudier aujourd'hui est composé de deux voyelles et d'une consonne qui est toujours le *n*. C'est le *ien* (*l'écrire au tableau et le lire en insistant sur le i*) que l'on entend dans *rien, bien, chien* (*afficher le poster*).

Ce trigramme se casse quand la lettre **n** est doublée et suivie d'une voyelle : **ien** → **ienne** »

- **Présentation du ç.**

« La lettre **c** peut, comme vous le savez, faire deux sons différents, [s] ou [k]. Tout dépend de la lettre qui se trouve juste après elle dans le sens de la lecture. Aujourd'hui, nous allons apprendre que si sous cette lettre il y a une cédille, alors elle fait le son [s] quelle que soit la lettre qui se trouve juste après. Le **c** que vous voyez donc là (*écrire ç au tableau*) s'appelle un "c cédille" et fait toujours toujours le même son, le son [s]. »

- **Lecture des logatomes de la leçon.**

Faire rappeler aux enfants ce qu'est un logatome et (re)travailler les obstacles suivants :

- la mémorisation des trois trigrammes de la semaine précédente + **ien** et la compréhension de leur fonctionnement ;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement → faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau ;

S'arrêter sur les logatomes dans lesquels le trigramme est à casser et reprendre pas à pas avec les enfants le raisonnement qu'ils ont à tenir : je vois **ien** mais comme il est suivi d'un autre **n** et d'une voyelle je dois le casser. Il se transforme alors en trois sons que je dois fusionner les uns avec les autres [i] + [è] (le **e** est placé devant deux consonnes) + **n**. En fait je retrouve ce que je connais déjà et que j'ai déjà lu dans beaucoup de mots !

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Les obstacles sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes, mais : penser à bien faire retrouver aux enfants l'infinitif des verbes conjugués **viennent** et **tiennent**. Ces verbes n'appartenant pas au premier groupe, il faudra certainement les y aider. Leur rappeler que si ces mots se terminent par un **-ent** muet c'est parce que ce sont des verbes **ET** qu'ils sont conjugués au pluriel.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigramme et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes/trigrammes composés d'une voyelle/de deux voyelles et d'une consonne.

2° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *cain cen cei ceu can cro cil ac cé / goin gei gai gou gy ge gus guy gue gé.*

3° Fonctionnement de la lettre *e*

- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- le *e* suivi d'un *r*, d'un *z* ou d'un *t* à la toute fin d'un mot → pointer *-er, -ez, -et* , demander à un élève de faire le son qui correspond à chacun de ces *e* en ajoutant la précision « mais seulement à la fin des mots » + lecture des exceptions *cher, ver, hier, fer, fier, hiver, enfer, mer, amer.*

- **Lecture de logatomes.**

lienmaçon reinçager chiennalet bienfaçon beintouffer tenirien

viendrant fiennale baintouver daniversaire raimpareur peintarlurer

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois trigrammes de la semaine précédente + *ien* et la compréhension de leur fonctionnement ;
- la confusion entre *ein, eni* et *ien, ain* et *ani, oin* et *oni* très courante quand ces trigrammes ne sont pas encore bien mémorisés. Confronter les enfants à ces combinaisons les aide à porter une attention plus fine à l'ordre des lettres qui constituent chacune d'entre elles ;
- le *g*, le *c* et le *s* qui changent de son en fonction de leur environnement → faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau ;
- la suite *-er* qui ne fait [é] **que** lorsqu'elle se trouve à la fin d'un mot.

- **Lecture des phrases de la leçon.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation et en exagérant les

assonances et les allitérations.

Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Les aider si nécessaire à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre. C'est une façon de les habituer à ne pas chercher les réponses aux questions qu'on leur pose uniquement dans ce qui est écrit.

Leur demander ensuite de tenter de s'imaginer la petite histoire racontée par chaque phrase.

Puis engager quelques uns à raconter avec leurs propres mots ce qu'ils ont compris.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigramme et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes/trigrammes composés d'une voyelle/de deux voyelles et d'une consonne.

2° Réactivation de ce qui différencie les lettres *m/n*, *b/d* à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s], [g]/[k] à partir du tableau ;

3° Révision du fonctionnement des lettres *c*, *g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *cain cen cei ceu can cro cil ac cé / goin gei gai gou gy ge gus guy gue gé ;*

4° Révision du *ç*.

5° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise de 5 mots répertoriés sur le paperboard : *bonheur, malheur, demain, dehors, comment.*

- **Lecture de logatomes.**

paniformaint tientiens façonnabloin rediendéçu gardiennager carpévient

mainteniens pointurlure dévalérien absoleint cheménien gaindager

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois trigrammes de la semaine précédente + *ien* et la compréhension de leur fonctionnement ;
- la confusion entre *ein* et *eni*, *ain* et *ani*, *oin* et *oni*. Confronter les enfants à ces configurations les aide à porter une attention plus fine à l'ordre des lettres qui les constituent ;
- le *g*, le *c* et le *s* qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores ;
- les finales *-er*.

- **Lecture de la première page de l'histoire.**

NB : On peut soit lire l'histoire en deux fois (jours 3 et 4) soit lire toute l'histoire le jour 3 et la relire en jour 4.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Beaucoup de verbes conjugués à la troisième personne du pluriel. C'est le moment de voir si le travail que l'on mène depuis le début de l'année sur les marques de ce pluriel ont porté leurs fruits !

Aider les enfants à porter une attention particulière au mot **œil** que l'on doit leur faire apprendre par cœur. On l'écrit sur le paperboard et on leur explique que ce **e** que l'on colle au **o** est très rare en français mais se trouve dans des mots qui, eux, sont assez courants. On le trouve dans **œil** donc, mais également dans les mots **cœur** et **sœur** que l'on écrit dans la foulée juste en-dessous de **œil** sur le paperboard.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre. Comment se fait-il, d'après eux, que les enfants n'avaient pas envie de déménager ? Pourquoi, très souvent, lorsque l'on est un enfant on n'aime pas trop déménager ? Pourquoi ont-ils le droit de dormir avec leur mère la première nuit ?

En posant ce genre de questions, on rend petit à petit conscients les enfants du fait que les réponses ne sont pas forcément dans le texte.

Et pourquoi trouvent-ils tout nul ? Que ressentent-ils en fait ?

Que leur apprend Martin ? Pourquoi doutent-ils de l'explication de Martin le soir quand de nouveau ils entendent du bruit au-dessus de leur chambre ?

- Encodage (voir infra)

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de la fin de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigramme et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes/trigrammes composés d'une voyelle/de deux voyelles et d'une consonne.

2° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *cain cen cei ceu can cro cil ac cé / goin gei gai gou gy ge gus guy gue gé*.

4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise de 5 mots répertoriés sur le paperboard : *comment, histoire, dehors, beaucoup, monsieur*.

- **Lecture de logatomes.**

agneaulien gargarien mainatienter mainteniret pointurlien vemistaine

hersemoins janistèret chienchien absolumain vraimoinser familistère

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois trigrammes de la semaine précédente + **ien** et la compréhension de leur fonctionnement ;
- la confusion entre **ein/eni, ain/ani, oin/oni/ion**.
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **l** ;
- les confusions sonores ;
- les finales **-er, -et**.

- **Lecture de la fin de l'histoire + encodage (voir infra)**

Les obstacles sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

Pourquoi, d'après vous, Adèle et Victor font-ils des crêpes ?

Quels indices nous indiquent qu'ils ne vont pas les manger tout de suite ?

Et d'après vous, à quoi vont servir les lampes torches et les jumelles que Martin apporte ?

ENCODAGE

Phrases

Avant de laisser les enfants prendre le feutre :

- Répéter la phrase à écrire puis faire mettre les mots sur les doigts en s'appliquant à faire les liaisons puis à les faire disparaître quand on énonce le mot à écrire pour le comptabiliser. Écrire au tableau de combien de mots se compose la phrase.
- Signaler aux enfants les mots-paperboard que la phrase à écrire contient et leur demander d'essayer d'en récupérer l'orthographe en mémoire et de les écrire sur l'ardoise. On leur écrira ensuite le mot en question au tableau afin qu'ils puissent s'auto-corriger.
- Donner à l'oral les particularités orthographiques des mots inconnus d'eux. Leur demander d'essayer de retrouver les lettres muettes en les déduisant des familles de mots que l'on a déjà évoquées.
- Leur rappeler que lorsqu'un mot qu'ils ne connaissent pas contient un son dont ils ont appris qu'il pouvait s'écrire de différentes façons ([è], [é] à la fin des mots, [o], [an], [j], [in]) ils doivent s'arrêter et (se) poser la question de son encodage. S'ils ne la posent pas, les inviter systématiquement à le faire en leur en faisant expliquer de nouveau la raison.
- Rappeler aux enfants que certaines consonnes, le **d**, le **t**, le **p**, le **n** et le **m** ont besoin d'être suivies d'un **e** muet pour sonner, et qu'un mot ne peut se terminer par le digramme **ch**.

1. **Monsieur Bastien est entré dans ma maison avec ses chaussures.** Rappeler aux enfants qui l'auraient oublié que lors de la relecture de leur phrase, il faut qu'ils vérifient s'il n'y a pas des pluriels à marquer. Ici, il faut un **-s** à **chaussure** commandé par **ses**.
2. **Le chien blanc qui est assis sur le banc est très peureux.**
3. **Damien a si faim qu'il se goinfre de gâteaux et de pain.** **qu'** : expliquer aux enfants que le mot [kil] n'existe pas. Ce sont en fait deux mots qui, mis côte à côte font [kil]. Il faut les retrouver. il y a le mot **qu'** (un **que** auquel on a enlevé le **e** que l'on a remplacé par une apostrophe parce que le mot qui le suit, **il**, commence par une voyelle : on ne peut pas dire **Il a si faim que il se goinfre**) et le mot **il**. // **goinfre** : préciser aux enfants que le mot se terminant par deux consonnes, **f** et **r**, il y a forcément un **e** qui suit. // **gâteaux** : donner le **x** → c'est ainsi que s'écrit le pluriel de beaucoup de mots dont la dernière lettre est un **u**.
4. **Le loir est un petit animal très mignon qui aime avoir bien chaud.**
5. **Le beau Grégoire va grandir et vivre heureux avec Baba dans la forêt.** **vivre** : même configuration que pour **goinfre** : le français ne laisse pas deux consonnes terminer un mot sans y adjoindre un **e** muet.
6. **La petite ogresse a compris : elle ne va plus manger les enfants !** **ogresse** : ce mot ne fait pas partie des mots répertoriés sur notre paperboard mais a déjà été écrit de nombreuses fois. Il faut donc faire l'effort d'essayer de récupérer son orthographe en mémoire. // **plus** : donner le **s** muet. //

Rappeler aux enfants qui l'auraient oublié que lors de la relecture de leur phrase, il faut qu'ils vérifient s'il n'y a pas des pluriels à marquer.

- 7. Les enfants sont malheureux d'habiter une nouvelle maison.** *sont* : donner le **t** muet en précisant que l'on a ici affaire à un verbe. // *d'habiter* : laisser les enfants se débrouiller avec ce **d** apostrophe et n'intervenir que s'ils attachent les deux mots ensemble. Leur dire alors que le mot [dabité] n'existe pas et que dans ce qu'ils entendent et qu'ils identifient comme étant un seul mot il y en a deux en réalité qu'il faut isoler l'un de l'autre → **d'** et **habiter**. C'est parce que le premier son du mot **habiter** est une voyelle qu'il a fallu enlever le **e** de **de** et le remplacer par une apostrophe. Si l'on avait écrit **vivre** à la place de **habiter**, on aurait laissé ce **de** car **vivre** commence par une consonne : **Les enfants sont malheureux de vivre dans une nouvelle maison.** // Rappeler si nécessaire aux enfants de marquer le pluriel.
- 8. Aujourd'hui, ils ont le droit de dormir avec leur maman.** Exagérer la liaison entre **ils** et **ont** afin de faire comprendre aux enfants qu'il y a un **s** à **il**. Modeler si nécessaire le raisonnement à tenir : le mot **zon** n'existe pas. Si, néanmoins, je l'entends, c'est qu'il y a un **s** muet avec lequel une liaison se fait → je dois donc mettre un **s** à **il** – et personne n'a eu besoin de me le dire ! // *droit* : donner le **t** muet. // *leur* : donner l'orthographe de ce mot et l'ajouter à la liste du paperboard.
- 9. Victor regarde Adèle faire sauter sa crêpe le plus haut possible.** *possible* : si certains enfants ne mettent qu'un **s**, leur faire rappeler la règle du **s** situé entre deux voyelles. Le mot se terminant par deux consonnes, il faut, comme pour **goinfre** et **vivre**, ajouter un **e** muet.
- 10. Il rencontre Martin le lendemain matin.** *rencontre* : même configuration que pour **goinfre** **vivre** et *possible* → le mot se terminant par deux consonnes, il faut leur ajouter un **e** muet.
- 11. Victor voudrait voir un loir se glisser sous une tuile la nuit.** *glisser* : si certains enfants ne mettent qu'un **s**, leur faire rappeler la règle du **s** situé entre deux voyelles. // *tuile* : signaler le **e** muet.
- 12. Le frère et la sœur n'ont pas bien dormi du tout.** *n'ont* : ce n'est pas un mot mais deux mots, ce qui est loin d'être évident pour beaucoup et même à cette époque de l'année. Il faut donc les aider à comprendre ce qui se passe. Le [n] que l'on entend correspond en réalité à la première partie de la négation **ne...pas**. Le mot **ont** (qui est un verbe dont l'infinitif est **avoir**) commençant par une voyelle, on a enlevé la voyelle à **ne** et on l'a remplacé par une apostrophe. On ne dit donc pas **Les enfants ne ont pas bien dormi** mais **Les enfants n'ont pas bien dormi**. Le [n] que l'ont entend est donc un mot (un espace avant, un espace après) que l'on écrit **n'**. // Rappeler si nécessaire aux enfants de marquer le pluriel.